

# COURS DE SÉMIOLOGIE

## A - le signe

Le signe est un objet bi-face, c'est à dire qu'il comprend deux dimensions indissociable.

Le signe est à la fois un concept (qu'on appelle le signifié) et une image acoustique/visuelle (qu'on appelle le signifiant).

Le signifié est l'idée de quelque chose. Le signifiant est une représentation de ce quelque chose. La signification des choses vient de la réunion du concept et de l'image acoustique (signifiant et signifié).

Ex de la table :

1 - le mot table est un signe cad une unité élémentaire porteuse de sens. (Si je découpe ta - ble, cela n'a plus de sens, de même t-a-b-l-e).

2 - Le signifiant est l'ensemble des sonorités nécessaire pour produire le son « table ». Pour Saussure le signifiant est sonore, mais on voit déjà que l'on peut transposer les idées de Saussure, les élargir, pour parler du signe visuel. Sur le plan visuel, le signifiant visuel de « table » serait la représentation de la table.

3- Le signifié est la représentation mentale du concept de table. Ce concept peut varier d'une personne à l'autre mais il y a une base commune, on a tous des schéma d'objets en tête. (Si je retire un pied à une table, est-ce que c'est toujours une table ? Si je retire les 4 pieds ? Si je retire le plateau ? Nous avons mentalement une certaine souplesse quant à la représentation, par exemple je n'ai pas besoin de voir l'entièreté de la table pour savoir que c'est une table, de même je comprends le sens même si le signifiant est mal prononcé ou mal écrit)

4 - La signification est « meuble composé d'une surface plane reposant sur un ou plusieurs pieds »

On a là les 4 termes de bases de la sémiologie :

- Une langue est constituée d'un certain nombre de **signes** ;
- **ces signes ont deux faces**, une face composée des concepts et une face composée de représentations mentales des sens ;
- **signifiant et signifié** produisent la **signification**, qui est simplement la définition d'un mot, le sens premier, voir plusieurs sens.

On va souvent parler de langage verbal car historiquement la sémiologie est née de la linguistique (l'étude du langage). Ferdinand de Saussure au début du XXème siècle théorise la sémiologie à partir de son étude des invariants entre les différentes langues. Il théorise la notion de signa.

Il parle principalement du langage verbal mais il considère que c'est parce que le langage verbal est le modèle parfait pour décrire le principe de la signification. On peut ensuite étendre la science de la sémiologie à tous les moyens d'expression (images, geste, musique, etc...). La sémiologie saussurienne est translinguistique, c'est-à-dire qu'il utilise le signe linguistique pour ensuite extrapoler à tous les autres univers de signes.

**Une des caractéristiques les plus importantes est que le signe est arbitraire.** Cette idée a fait énormément débat et elle n'est pas évidente. Chez Platon par exemple, le signe n'est pas arbitraire mais révèle au contraire le juste ordre des choses. Le son renvoie directement à la chose (cela sous entend que lorsque je dis « soleil », cela fait penser au soleil parce que les sons ont un lien direct avec le concept de soleil. Saussure remet en cause cette idée et il ne vient aujourd'hui plus à l'idée de remettre en cause les propos de Saussure.

Prenons un exemple, visuel cette fois. (Projection du dessin de soleil).

Penser visuellement à un soleil.

Projection de l'image

Est-ce que pour vous cette image représente un soleil ?

Est-ce que vous avez déjà vu le soleil comme ceci ?

**Le signe est une convention, il n'y a pas de lien *nécessaire* (ici au sens de nécessaire, qui dit non arbitraire) entre le signifiant et le signifié.**

### **BARTHES, signes et systèmes**

Les signes sont liés aux systèmes.

Il importe d'ailleurs pour tous les penseurs du structuralisme plus de déterminer le système que de déterminer le signe.

Pour cela il faut chercher comment s'organisent les signes et qu'est-ce qu'un système de signes ?

Les systèmes sont des ensembles de signes qui s'associent ensemble de différentes façon (par association ou par opposition, sur la forme comme sur le fond). Ainsi on peut associer noir/deuil/tristesse, c'est un système, mais noir/sombre/dense/nuit en serait un autre.

Roland Barthes a une oeuvre immense et très variée. Il est l'auteur d'écrits purement théoriques sur la sémiologie ainsi que d'ouvrages de mise en application de la sémiologie sur des sujets comme la mode, la publicité et la photographie, le catch, les jouets pour enfants.

Pour lui, la sémiologie est nécessaire pour découvrir ce qui est caché par le système, sous les dogmes que l'on ne perçoit plus tant ils sont ancrés en nous.

APARTE :

Il y a deux grandes manières de travailler lorsque nous souhaitons étudier un système de signes :

- Je vais constituer un modèle a priori, par exemple réfléchir à la manière dont fonctionne la mode. On constitue donc un modèle explicatif formel et on le vérifie, par **déduction**, sur des cas concrets. C'est souvent la manière de fonctionner de la science (on émet une hypothèse et on la vérifie ensuite). Dans le champs des sciences sociales, les biais de pensée sont fréquents. C'est-à-dire que l'on admet que je ne peux voir que ce que j'ai été conditionnée à voir. Mon intuition « a priori » a donc de grande chance d'être au moins partiellement fausse, conditionnée par ma culture.

- A l'inverse, je peux observer les choses et, **inductivement**, en dégager les modes et les règles de fonctionnement. Dans ce cas-là, il faut travailler sur un nombre suffisant de cas représentatifs, il faut donc constituer un corpus.

Il énonce une théorie importante : les différentes manières de voir les choses peuvent être signifiantes.

**Barthes introduit l'idée que le système du plan d'expression (qui comprend un ensemble de signifiés) peut se charger de plusieurs niveaux. Ainsi on peut associer noir/deuil/tristesse, c'est un système, mais noir/sombre/dense/nuit en serait un autre.**

Barthes nous apprend que tous les signes sont construits et que tous les signes se chargent de connotation. C'est au niveau de la connotation que se construisent les systèmes.

On a donc vu que les signes sont liés en systèmes, et que déterminer le signe importerait moins que de déterminer le système. C'est très important pour ne pas se perdre dans de la description et de l'interprétation simpliste lorsque l'on va s'intéresse à des pratiques ou à des productions artistiques. D'ailleurs, la sémiologie aujourd'hui n'est pas une pratique qui équivaldrait à de

l'analyse d'image ou de l'analyse d'oeuvre d'art ! Il ne s'agira pas de s'attacher à détailler et interpréter chaque éléments d'une oeuvre, mais bien de trouver les ensembles de signes qui convergent en un système sous-jacent qui est porteur de sens dans un contexte donné. Il ne s'agit d'ailleurs pas non plus de chercher ce que signifie une oeuvre, un texte, un corpus donné, mais de chercher comment il/elle signifie quelque chose.

Le sujet de la sémiologie n'est pas de trouver le sens mais de trouver comment un objet fait sens. La sémiologie est un outil de décryptage idéologique. C'est un outil éminemment politique.

Votre travail en tant qu'apprentis sémiologies, est, et j'utilise les mots de Barthes, de dévoiler la « matrice structurante » des objets ou évènements sur lesquels vous allez vous pencher. Il faut mettre à nu le processus du sens.

Dans vos propositions, il s'agit pour vous de répondre à la question globale : « quelle construction du monde propose l'objet/le message/le corpus que j'ai choisi ?